

## Dans le viseur du radar



Photo: Raphael Forster

Touring, 11/2007

Grâce à l'automatisation croissante des radars fixes, les polices disposent de davantage de temps pour des contrôles mobiles sur routes secondaires.

Impossible de les louper. Mesurant environ deux mètres de haut, bien en vue sur le bas-côté de la route, ces cabines grises ont proliféré à la vitesse grand V le long des principaux axes. On en compte 28 dans le canton de Vaud, 103 dans le canton de Zurich, 28 dans le canton de Berne, 74 dans le canton de Genève, 12 dans le canton de St-Gall, 7 dans le canton de Schwytz, pour ne prendre que quelques exemples. Dans leur version standard, ces radars fixes sont munis d'une mémoire électronique à grande capacité dont la manipulation est aisée grâce à la technologie numérique. Mais dans leur version avancée, ces radars fixes ont des facultés techniques foudroyantes. Entièrement automatisés, fonctionnant au laser, ils transmettent en flux continu les clichés des véhicules en infraction à une centrale où l'identification du propriétaire et l'envoi de l'amende se déroulent quasiment sans intervention humaine. Equipé depuis octobre 2006 d'un tel dispositif, le canton de Vaud ne connaît plus les engorgements de jadis où l'on croulait sous les photos à développer manuellement et les "bûches" à mettre sous pli. Avec des capacités de plusieurs milliers d'images, le système fonctionne en temps réel et sans interruption. Et les petits malins qui prétendent qu'ils n'étaient pas au volant n'ont qu'à se trouver une autre excuse, car le visage du conducteur apparaît distinctement, de jour comme de nuit. Pas de pitié non plus pour les motards flashés désormais aussi de l'arrière, ainsi que les véhicules évoluant côte à côte sur une bretelle de contournement à voies multiples: le radar détecte lequel est en infraction.

### Centrale en ligne

Pareilles performances modifient sensiblement le travail des forces de l'ordre. De larges tronçons étant couverts par ces radars fixes, les agents peuvent désormais accentuer leur présence sur les routes secondaires et de montagne: "Nous disposons de davantage de personnel pour effectuer des contrôles mobiles sur tout le territoire cantonal et mener des actions ponctuelles face à des conducteurs ayant des comportements inadmissibles", résume Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale vaudoise. "Grâce aux radars fixes, nos agents ont davantage de temps pour des contrôles mobiles", enchaîne Florian Grossmann, porte-parole de la police schwytoise. "Avoir un nombre accru d'agents affectés à la surveillance des routes secondaires représente un avantage", renchérit Hans Leuenberger, porte-parole de la police cantonale zurichoise. Quant à la ville de Zurich, elle confie le visionnement des images radar à des opérateurs civils afin de décharger les policiers de ces tâches administratives: "La place des agents est sur le terrain", rappelle Erwin Epper, responsable de la centrale des amendes du trafic de la ville de Zurich. La cité des bords de la Limmat va d'ailleurs lancer courant 2007 un projet pilote de centrale en ligne destiné à accélérer le processus de traitement des images radar ainsi que l'envoi des amendes. Le modèle vaudois est aussi regardé avec intérêt du côté de Genève, où l'automatisation des contrôles est pourtant déjà bien avancée: "Si le budget le permettait et que l'opportunité se présentait, ce serait certainement intéressant d'avoir une centrale telle qu'à Lausanne", commente Christophe Zawadski, porte-parole de la police cantonale genevoise. Quant aux corps de police qui ont franchi le pas de la révolution digitale, ils jouissent pleinement des avantages de cette technologie hyperrapide: "A peine l'image radar est-elle arrivée à la centrale que l'amende est imprimée", résume d'une formule un brin humoristique Simon Kopp, porte-parole de la police lucernoise.

### Voie toute tracée

Accroître la gestion automatisée des amendes d'une part, affecter davantage de forces à des actions mobiles de l'autre, la stratégie aboutit à une augmentation générale des contrôles de vitesse qui ne saurait déplaire à l'Office fédéral des routes (Ofrou): "Veiller au respect des limitations apporte une contribution concrète à la sécurité routière", explique Thomas Rohrbach, porte-parole de l'Ofrou. L'intensification des contrôles fixes et mobiles trône même en bonne place dans le projet fédéral Via Sicura destiné à combattre la mortalité routière. La voie conduisant à une surveillance accrue semble donc toute tracée.

### Ne pas céder à l'ivresse technologique

Un nombre grandissant de radars, l'évolution paraît inéluctable. Il y a tout d'abord la volonté concordante des cantons et de la confédération d'intensifier les contrôles. Les polices cantonales, d'autre part, s'équipent en matériel digital dernier cri permettant une précision des mesures et une rapidité d'exécution des tâches

administratives inconnues jusqu'alors. Avec un tel instrument, on céderait volontiers à l'ivresse technologique d'une surveillance excessive. Contre toute dérive de ce type, il s'agit plus que jamais d'exiger des autorités qu'elles justifient chaque nouvel emplacement: d'accord pour des contrôles là où le risque d'accidents est réel, mais haro sur les "traquenards" faisant tinter le tiroir-caisse sans améliorer la sécurité routière. Les radars ne sont ni un big business, ni un big... brother.

Texte: Jacques-Olivier Pidoux

© TCS 2007